

« SELON LA LOI DE MOÏSE, EST-IL PERMIS A UN HOMME DE REPUDIER SA FEMME ? »

Jésus toujours soucieux de ce que vit l'homme au fond de lui-même, ne répond jamais sur le registre du permis, du défendu ou de l'obligatoire. Bien sûr il ne passe pas à pieds joints sur la Loi établie par ses ancêtres, mais il fait toujours passer l'humain en premier. Pour Jésus tout homme a d'abord un cœur avant d'avoir un esprit légaliste et rigide. Jésus nous redit pour nous aujourd'hui encore : « c'est en raison de l'endurcissement de votre cœur que de telles lois ont été établies »

Nous vivons dans un monde aux relations multiples et chaque être humain tisse autour de lui une toile extrêmement complexe de liens publics ou secrets. Chaque homme, chaque femme a au fond de lui-même **un paysage intérieur que lui seul connaît**. Nous vivons des relations qui nous font exister, mais aussi des relations qui nous font souffrir. Et même entre deux personnes profondément liées, il est difficile de tout partager. Au fil des jours, il y a des relations qui peuvent durcir le cœur. Alors certaines directives sont nécessaires pour aider à trouver des repères, mais elles ne sont là que pour aider, **l'essentiel est le fond du cœur de l'homme**. A notre question « Selon la Loi de Moïse, est-il permis à un homme de répudier sa femme ? » Jésus nous répond en nous renvoyant à **notre manière de vivre toutes nos relations**. Est-ce que nous avons réellement **le souci du respect de l'autre**, y compris au sein de nos foyers, de nos couples ? Ce n'est pas la Loi qui doit être notre première référence mais bien le respect de la vie de l'autre.

« Au commencement de la création, il les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un. » Dans cette petite phrase il y a plein d'enseignement pour nous : D'abord Jésus ne dit pas d'abandonner nos parents et de ne plus les voir, mais il veut nous dire que lorsque l'on quitte quelqu'un qui nous est cher, **le choix qui est fait ensuite est toujours renforcé**. Et puis dans la fin de la phrase « il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un », il y a un aspect de durée, de solidité, un aspect définitif. Alors tout ceci nous renvoie à **la valeur et à la vérité de tous nos engagements dans nos relations à l'autre ou dans notre relation à Jésus-Christ, dans le quotidien de notre vie**.

Et pour aller encore plus loin, Jésus prend à nouveau l'exemple des enfants. Les enfants sont **le symbole des commencements, le symbole de nouvelles vies données à l'humanité**, des vies que personne n'a jamais eues encore. Aucun enfant n'a le même visage qu'un autre sur terre : la vie est une source inépuisable de nouvelles particularités et de nouvelles richesses. Nous sommes appelés à donner la vie par nos relations. Une relation qui n'aboutirait pas un jour à une naissance (naissance au sens le plus large du terme), serait une relation qu'il faudrait convertir ou faire évoluer. Alors est-ce que nos relations nous font vivre ? Permettent-elles à d'autres de vivre ? Sont-elles à la source de commencements, à l'image des enfants ? C'est mon rapport à l'autre qui me fait exister et qui le fait exister, ou qui nous fait souffrir.

Alors ce matin, Jésus-Christ nous invite à **nous situer en toute vérité** devant chacune de nos relations que nous avons établies entre nous, et à nous demander si nous n'avons pas durci notre cœur nous aussi. Que le Dieu de tendresse **nous apprenne le véritable amour** pour tous nos frères et sœurs qui nous sont donnés... qu'il nous apprenne aussi le pardon qui est l'autre nom de l'amour.